



LE POING À LA ROSE

août 2024

Le journal du Parti socialiste romand de Bienne

**Glenda
Gonzalez
Bassi**

à la mairie
als Stadtpräsidentin

ELECTIONS MUNICIPALES 2024

Notre candidate PSR à la mairie

Valeurs et engagements du PSR

Nos candidatures sur la liste 8 au Conseil de ville et
sur la liste 2 BIENNE SOLIDAIRE au Conseil municipal

Éditorial

Le journal que vous tenez dans les mains est entièrement réalisé par des volontaires, des candidat-e-s et des membres du Parti socialiste romand (PSR). Ce qui nous relie et nous pousse à investir tant d'heures pour créer ce « Poing à la rose » et vous l'envoyer, ce sont les élections communales du 22 septembre qui, nous en sommes convaincus, sont d'une importance capitale pour Bienne et son avenir.

Face à la droite qui n'hésite pas à noircir la situation financière actuelle de la ville pour stopper son développement - par exemple en s'opposant à la construction d'une nouvelle école à la Champagne -, il faut regarder vers l'avenir et proposer des solutions concrètes pour les habitant-e-s de Bienne. C'est exactement ce que Glenda Gonzalez Bassi, notre candidate à la Mairie, veut réaliser si elle parvient à devenir la première femme romande à diriger notre ville (voir page 3 ci-contre).

Le PSR a souvent été à l'avant-garde des luttes pour une société plus juste et solidaire (voir double page 6 et 7). Pour cette élection, nos candidat-e-s porteront plus loin encore nos valeurs et nos engagements, que ce soit pour l'introduction d'un salaire minimum communal, des logements abordables, un service public de qualité, un bilinguisme équilibré et une politique sociale qui garantit l'égalité et la dignité de toutes et tous.

Afin de développer nos propositions et nos thèmes, nous plaçons notre campagne sous le symbole de la lettre **R**. R comme Romand bien sûr, mais pas seulement. Le R de notre nom est aussi celui de nos Réalisations, du Rouge de nos valeurs socialistes et de l'égalité que nous ne cesserons de Revendiquer. C'est aussi le R de Revenu, alors que l'augmentation des primes et l'inflation rendent la vie difficile à celles et ceux qui Ramont pour joindre les deux bouts. Le salaire minimum communal que nous voulons introduire à Bienne est précisément destiné aux Biennoises et Biennois qui n'arrivent plus à boucler leur fin de mois avec le bas salaire qu'ils gagnent.

Les revenus fiscaux de Bienne, eux, augmentent rapidement, nous l'avons vu avec les comptes 2023. La ville présente un budget équilibré, tout en augmentant massivement ses réserves et en continuant à diminuer la dette par habitant. Le seul indicateur financier qui est dans le rouge est celui des investissements, car ils sont dangereusement bas!

Il est temps de penser aux générations futures et d'investir de manière bien pensée dans l'avenir de notre ville.

Pour y parvenir, nous avons besoin de votre soutien le 22 septembre. Nous comptons sur vous!

Impressum

Éditeur : PSR Parti socialiste romand de Bienne | Rue des Prés 83, 2503 Bienne | IBAN : CH07 0900 0000 2500 8027 9 | psr@psbe.ch | www.psr.psbe.ch Comité de rédaction : Açelya Göksu, Amanda Addo, Gabriel Quiroz, Hervé Roquet, Noah Mollard, Ruth Kilezi et Sébastien Boillat Conception graphique : Gabriel Quiroz, Claudia Ünal Photographie : Stöh Grünig, Lucas Dubuis Illustrations : Açelya Göksu Relecture : Béatrice Sermet, Nicolas Gschwind, Philippe Garbani et Pierre-Yves Moeschler Impression : Courvoisier-Gassmann SA, Biel/Bienne.

Distribué dans tous les ménages de Bienne.



Hervé Roquet
Président du PSR
Candidat au Conseil municipal
et au Conseil de ville

SOMMAIRE

- 3 Candidature à la mairie de Glenda Gonzalez Bassi
- 4 Construire une école est un investissement durable!
- 5 Pour plus de justice environnementale dans nos quartiers
Présentation de l'initiative pour l'avenir de la Jeunesse socialiste
- 6 Moments forts et engagements du PSR
- 8 La dignité humaine est-elle toujours au centre de nos préoccupations politiques?
- 9 Bienne, pôle culturel et sportif
Une formation forte est la clé de notre avenir!
- 10 Candidatures PSR au Conseil de ville
Liste 8
- 14 Où en est le bilinguisme à Bienne?
- 15 Soutenons la culture biennoise!
Un salaire minimum pour Bienne!



© Stöh Grünig

Bienne, ville juste, solidaire et en plein développement

Je crois en une Bienne où chacun-e a sa place, où personne n'est laissé pour compte. En tant que femme, romande, socialiste et fille de réfugiés, c'est avec volonté et conviction que je porte ma candidature à la Mairie pour servir cette grande communauté diversifiée qu'est Bienne.

Dans le cœur vibrant de notre cité réside l'essence même de la solidarité et de la justice sociale : les langues s'y mêlent et les cultures s'entrelacent. Bienne est un symbole de coexistence et de respect mutuel. C'est aussi une ville attractive et en expansion : elle compte aujourd'hui 57'389 habitantes et habitants, soit 553 de plus qu'en 2022. En parallèle, les recettes fiscales des personnes physiques ont augmenté de 2 millions de francs.

Trouver les équilibres

Nos concitoyen-ne-s ont des préoccupations concrètes : des salaires non revalorisés, la hausse des primes d'assurance-maladie ainsi que l'augmentation du coût de la vie. Le PS a toujours été à l'écoute des plus démunis-e-s. Il a porté avec vigueur

l'initiative pour la 13^e rente qui répond à une urgence pour nos retraité-e-s. A Bienne aussi, nous avons besoin de solutions pour toutes et tous. Pour ce faire, il est nécessaire de trouver des équilibres afin de soutenir le développement de la ville et de le poursuivre dans le respect de sa population. Cela passe par un service public de qualité et des investissements réfléchis en faveur du plus grand nombre.

Oser

En tant que conseillère municipale, je m'engage depuis quatre ans à défendre les intérêts de toutes les Biennoises et de tous les Biennois. J'ai osé imaginer des solutions et des collaborations différentes. Je me suis battue pour notre système scolaire en trouvant des moyens de pallier la pénurie de personnel dans les écoles et écoles à journée continue. Je me suis pleinement investie pour la construction de la halle multisports à Boujean. J'ai mis tout mon cœur dans la mise en place du projet « Alimentation saine ». Aujourd'hui, nos enfants mangent local, de saison et biologique.

En tant que maire, je continuerai à oser voir Bienne positivement et mettrai toute mon énergie pour

GLENDA GONZALEZ BASSI

Conseillère municipale
et candidate à la Mairie

« Ensemble, nous pouvons construire une ville plus juste, plus solidaire et plus prospère pour les générations futures. »

développer notre ville et nos quartiers. Je m'engage à soutenir un développement qui renforce l'attractivité et le dynamisme de Bienne, qui prenne en compte des investissements dans l'éducation, la formation professionnelle et la création d'emplois durables pour notre région. Un développement qui renforce notre diversité et notre richesse culturelle et fasse de Bienne un pôle de l'innovation et une ville durable avec une mobilité pour le futur. Cette dynamique vertueuse nous renforcera tant au niveau social qu'économique et nous permettra des choix. Tels sont les buts que je poursuivrai si vous m'accordez votre confiance.

Bienne a un potentiel immense, nous avons l'opportunité de créer une nouvelle dynamique pour développer notre ville et son rayonnement positif. Je souhaite y contribuer, tout en cherchant les équilibres et collaborations pour y parvenir. Ensemble, nous pouvons construire une ville plus juste, plus solidaire et plus prospère pour les générations futures. C'est là le sens de mon engagement et de ma candidature à la Mairie, un engagement pour Bienne! Ensemble, nous pouvons faire la différence.

A vous de jouer!

« Je soutiens la candidature de Glenda Gonzalez Bassi à la mairie et au Conseil municipal de Bienne parce qu'elle en est capable. Au cours des quatre dernières années, elle a effectué un travail remarquable en tant que responsable de la Direction de la formation, de la culture et du sport - par exemple avec la salle multisports aux Champs-de-Boujean - et a ainsi démontré son engagement pour une Bienne ouverte, solidaire, tournée vers l'avenir et bilingue. Glenda Gonzalez Bassi est la bonne personnalité : une femme socialiste, compétente et romande. »

HANS STÖCKLI, MAIRE DE BIENNE (1990-2010)



POUR PLUS D'INFOS



JOSELINE STOLZ

Conseillère de ville et
co-présidente du groupe
parlementaire PSR



CONSTRUIRE UNE ÉCOLE EST UN INVESTISSEMENT DURABLE!

Merci!

Or donc... la construction de l'école de la Champagne a passé l'épreuve des urnes. Nous voilà rassurés! Le souverain biennois a accepté le crédit pour la construction d'une nouvelle école avec 53 % de voix favorables. Un grand merci à toutes celles et à tous ceux qui ont fait preuve d'une louable clairvoyance.

Un investissement durable et indispensable

La dernière nouvelle école érigée à Bienne date de 60 ans! Durant les dernières décennies, la Ville s'est montrée plutôt restrictive en matière de construction de bâtiments scolaires. Oui, la construction de l'école de la Champagne constitue un investissement important! Mais il est maîtrisé et indispensable. Parce que, depuis 10 ans, le nombre d'élèves n'a pas cessé de croître. Plus de 950 enfants sont arrivés à Bienne et la progression se poursuit: potentiellement plus de 26 nouvelles classes seront nécessaires au début des années 2030. Indispensable encore, parce que le cadre dans lequel les élèves sont accueillis doit

répondre aux exigences du 21^e siècle, parce que construire à moindre coût - sans respecter les normes du développement durable - aurait été une aberration qui, à terme, aurait coûté beaucoup plus cher. Enfin indispensable, parce que l'école constitue le socle de la démocratie et qu'offrir aux enseignant-e-s un cadre de travail adéquat relève du devoir des pouvoirs publics.

Un nouvel espace nécessaire

Cette nouvelle école accueillera non seulement 22 classes, mais aussi des élèves à besoins particuliers, qui occuperont 4 classes. L'espace nécessaire pour accueillir tous les élèves à l'école à journée continue, ainsi que 2 halles de gymnastique, ont été inclus dans ce bâtiment, sans oublier la cuisine de production qui viendra compléter l'offre du home Redern en proposant de la nourriture saine pour toutes les crèches, les écoles à journée continue et pour les EMS!

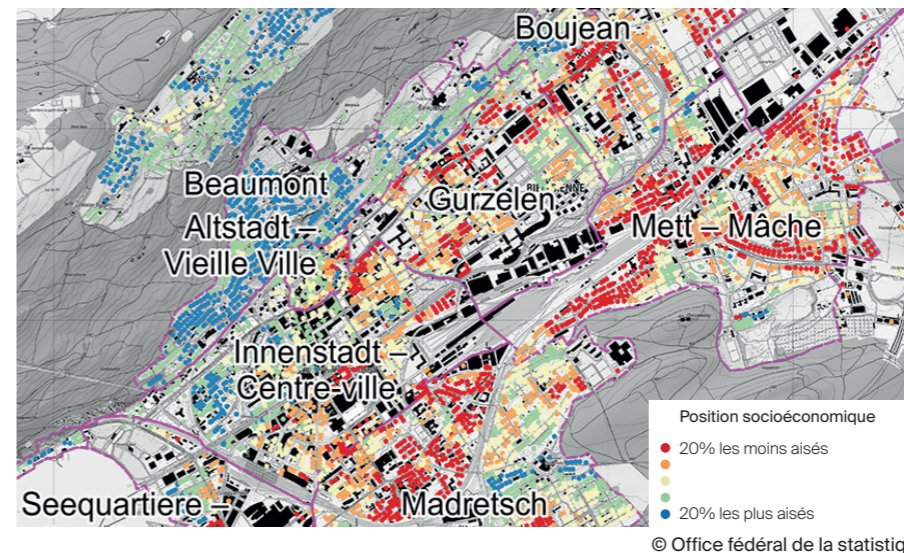
La Ville a examiné toutes les friches industrielles qui pouvaient accueillir de nouveaux locaux scolaires. Elle doit et devra rénover d'anciens bâtiments qui, construits précisément dans les

années soixante, requièrent une indispensable remise aux normes actuelles afin d'offrir un cadre qui convient à une pratique de l'enseignement du 21^e siècle. Or, pour qu'une école puisse être entièrement rénovée, ses occupant-e-s doivent être accueilli-e-s dans un autre bâtiment. Dès le complexe scolaire de la Champagne achevé (en 2028), le collège des Platanes l'investira afin de laisser le champ libre à la rénovation de ce collège. Puis, ce sera le tour d'autres établissements puisque la Ville est tenue de respecter les normes de sécurité, les articles de lois contraignants ainsi que les directives cantonales, cela afin de garantir la mise en œuvre des plans d'études innovants.

Actuellement, la pénurie des enseignant-e-s préoccupe beaucoup les directions d'école et les autorités. Offrir un cadre leur permettant d'enseigner dans de bonnes conditions est gage d'attractivité et de fidélisation. De plus, la qualité même de l'enseignement s'en trouvera favorisée, grâce aux espaces ainsi mis à disposition.

S'engager pour l'école, c'est s'engager pour l'avenir de toute notre ville!

POUR PLUS DE JUSTICE ENVIRONNEMENTALE DANS NOS QUARTIERS!



La justice sociale est une valeur fondamentale du Parti socialiste. Elle inclut la lutte contre les discriminations, celle pour une vraie égalité des chances, celle pour une juste rétribution et une vie digne pour tous.

Un aspect moins souvent mentionné est celui de la justice environnementale. Mouvement né aux États-Unis dans les années 1970, la justice environnementale met en évidence les discriminations liées à l'environnement: les industries polluantes et les déchets toxiques se concentrent dans les mêmes quartiers que les minorités défavorisées et les bas revenus.

La justice environnementale est-elle un enjeu dans notre pays, notre can-

ton, notre ville? Toutes proportions gardées, la logique qui permet aux plus aisés d'échapper aux nuisances et péjore la qualité de vie des plus modestes s'y applique également. Par exemple, une étude a montré qu'à Bâle et à Genève, plus le revenu moyen d'un quartier est bas, moins il y a d'arbres, et les habitants y sont plus exposés aux vagues de chaleur.

Et à Bienne? Une étude de la répartition géographique du niveau socio-économique montre qu'il existe des différences: Beaumont et Vigneules au-dessus de la moyenne suisse, et le Centre-ville, Mâche et Madretschi au-dessous. Or à Mâche, le quartier attend toujours ses zones à 30 km/h et le problème du transit



Sébastien Boillat
Candidat PSR au Conseil de ville et président de la guilde de Mâche/Geyisried

des camions n'est toujours pas résolu. Au Centre-ville et à Madretschi, les espaces verts sont rares.

La hausse des loyers, la crise du pouvoir d'achat et une transition écologique inégale pourraient exacerber ces disparités. Pour lutter contre les discriminations environnementales, nous devons encourager la mixité sociale et prioriser la qualité de vie dans les quartiers moins aisés. Il s'agit de veiller à une distribution équitable des services et des nuisances environnementales à l'échelle de l'agglomération et de la région biennoise. Engageons-nous pour plus de justice sociale et environnementale dans nos quartiers!



Moema Schultz
Candidate PSR-JS Bilingue au Conseil de ville et activiste féministe

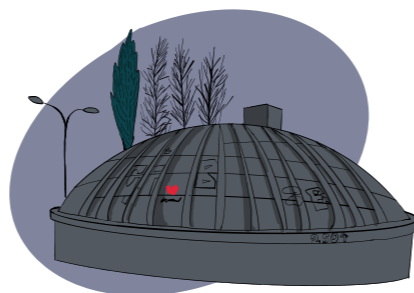
L'INITIATIVE POUR L'AVENIR

Avec la Jeunesse Socialiste, nous avons lancé l'Initiative pour l'Avenir pour financer la transition climatique. Avec cette initiative, les vrais responsables de la crise climatique, les riches, paieront une plus grande part pour réparer les dégâts causés par le changement climatique. Je suis certaine que ce n'est pas aux travailleurs et travailleuses de porter cette charge alors qu'ils et elles seront les premières à être touché-e-s.

L'avenir nous appartient!



Moments forts du PSR



Bienne La Rouge

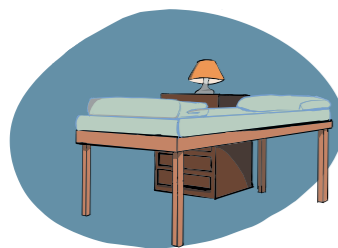
En 1911, le Parti socialiste biennois est fondé, marquant le début de l'engagement socialiste de la ville. En 1921, le Parti Socialiste Romand (PSR) présente sa première liste électorale, et participe dès lors aux luttes ouvrières qui caractérisent la période de « Bienne la rouge » (1921-1940). Durant quinze ans, les candidats proposés au Conseil municipal sont systématiquement alémaniques, ce qui poussera les élus PSR à boycotter les séances du Conseil de ville les trois derniers mois de la législature de 1936. Cette année-là, Émile Lüthi devient le premier conseiller municipal PSR.

La Coupole

Depuis ses débuts en 1968, la Coupole incarne l'esprit de liberté et l'engagement progressiste de Bienne. Après une manifestation rassemblant plus de 200 jeunes, les élus socialistes du Conseil de ville déposent une motion pour transformer l'ancienne usine à gaz désaffectée en un centre autonome de jeunesse. Après de nombreux obstacles bureaucratiques, le bâtiment est transformé et, en 1975, un premier concert marque les débuts de cet espace emblématique de la contre-culture suisse.

Le Sleep-In

Initié par de jeunes militants du Centre autonome de jeunesse, le Sleep-In de Bienne offre un refuge temporaire aux personnes dans le besoin depuis 1981. Malgré des résistances, ce projet bénéficia du soutien actif du socialiste romand Raymond Glas alors conseiller municipal. Considéré comme avant-gardiste, le Sleep-In est depuis lors une institution sociale autogérée, autonome et organisée de manière non hiérarchique.



Ricardo Lumengo

Ayant d'abord siégé au Conseil de ville biennois pour le PSR, puis au Grand Conseil bernois, Ricardo Lumengo est devenu le premier parlementaire noir à occuper un siège au Conseil national le 21 octobre 2007. Durant son mandat politique, il s'est engagé contre le chômage, pour plus de justice sociale, pour les droits des étrangers ainsi que pour des politiques de santé et de prévention accessibles à toutes et tous, notamment aux jeunes. Malheureusement, il a été à plusieurs reprises la cible d'attaques racistes, telles que des jets de bananes ou des bruits de singe lors de ses discours, ainsi que des injures xenophobes proférées par certains parlementaires nationaux et des lettres de menace. Accusé à tort de fraude électorale, il a été acquitté par le Tribunal fédéral en 2012.



Une réclame bilingue

Le PSR a joué un rôle crucial dans l'adoption par le peuple du nouveau règlement sur la réclame à Bienne en 2023. Ce règlement était plus que nécessaire, car l'équilibre des langues dans les affiches publicitaires de notre ville n'est pas du tout respecté par les annonceurs, en particulier par les groupes alémaniques non biennois. Après un recensement de 204 affiches de notre ville, le PSR avait révélé que seulement 23 % des affiches APG/SGA étaient en français ou bilingues, bien loin de la parité ou des 43 % de francophones à Bienne.

Engagements du PSR

Initiative pour le salaire minimum communal

Le salaire doit permettre de vivre dignement ! Ces dernières années, les prix ont augmenté de manière généralisée mais les salaires n'ont pas suivi. De plus en plus de gens peinent à joindre les deux bouts, même en travaillant dur. C'est pourquoi, le 1^{er} mai 2024, une large alliance composée de plusieurs partis, des syndicats et des institutions sociales de Bienne a lancé une initiative pour un salaire minimum communal de 23 francs 80 à Bienne. Le PSR soutient activement ce projet.

Un service public fort et de qualité pour toutes et tous !

Que ce soient les crèches publiques, la bibliothèque municipale, les écoles, les EMS, les infrastructures de transport ou d'énergie, les parcs, les terrains de sport ou encore le service des habitant : une ville a besoin d'un service public de qualité pour rester attractive, se développer et que ses habitants y vivent bien. Alors que la droite veut bloquer les investissements, pourtant nécessaires, le PSR prend ses responsabilités et s'engage pour investir dans un service public fort pour les générations futures.



Pas de francophones, pas de bilinguisme !

La proportion de Romand-e-s dans notre ville augmente rapidement (bientôt 44 %). Par contre la proportion de cadres romands dans l'administration communale (30,3 %) ou dans les entreprises contrôlées par la ville (13 % !) stagne honteusement bien en dessous. Notre ville ne peut se contenter de proclamer son bilinguisme sans le mettre en application et le vivre ! La culture romande, le bilinguisme et la diversité de notre ville font son attractivité. Le PSR se bat pour renforcer la place des Romand-e-s et du français partout où l'égalité n'est pas encore atteinte.

Pour des logements accessibles à toutes et tous !

Le droit au logement est un droit fondamental car la vie en dépend. Les profits réalisés sur les logements et la spéculation immobilière mettent en danger ce droit en rendant les loyers inabordable pour une partie de la population. Pour garantir ce droit à toutes et tous, le PSR s'engage pour l'augmentation de la proportion du nombre de logements « à prix coûtant », que ce soit par l'encouragement des nouvelles coopératives d'habitation ou par la création de logements communaux.

MARIE MOESCHLER

Conseillère de ville et
co-présidente du groupe
parlementaire PSR



LA DIGNITÉ HUMAINE EST-ELLE TOUJOURS AU CENTRE DE NOS PRÉOCCUPATIONS POLITIQUES?

Le pouvoir d'achat désigne la quantité de biens et services qu'un revenu permet d'acheter. En Suisse, suite aux crises de ces dernières années, le pouvoir d'achat a diminué, l'inflation a pris l'ascenseur et les salaires réels ont tendance à baisser. Conséquence, la plupart des ménages sont actuellement sous forte pression financière. Quels sont les facteurs de cette situation alarmante ?

Cet automne, une nouvelle augmentation des primes maladies nous attend, comme chaque année depuis un certain temps. Nous payons toujours plus pour un système de santé qui ne s'améliore pas. Quelle pourrait être la solution alors que le peuple suisse vient de refuser de plafonner les primes à 10 % du revenu ? L'idée de la caisse unique resurgit. Face à l'absence de solutions au niveau fédéral, les cantons s'organisent.

Le prix des loyers ne cesse d'augmenter. Une rénovation du logement pour la première fois après 25 ans entraîne automatiquement une augmentation

du loyer alors que jusque-là, le bailleur encaisse des milliers de francs, sans rien faire. Ajouter un lave-linge dans l'appartement, est contraire à la protection du climat mais apporte de la valeur au logement et permet au bailleur d'augmenter le loyer. Les charges accessoires sont de plus en plus élevées au plus grand bonheur des traders de gaz en bourse.

Alors que la répartition des richesses est de plus en plus inégale, on touche petit à petit aux produits de première nécessité. Si une famille qui vit au même endroit depuis quinze ans se voit contrainte de déménager parce qu'elle ne peut plus se permettre une énième augmentation du loyer, la dignité humaine est-elle encore garantie ? Si une personne à la retraite se voit refuser tout logement à cause de ses rentes jugées trop faibles, la dignité humaine est-elle encore garantie ? La situation est de plus en plus dure, voire violente. Les logements communaux pourraient constituer une solution : des immeubles gérés par l'administration qui permettent à tout

« L'approbation par le peuple de la 13^e rente AVS est un pas dans la bonne direction »

le monde de bénéficier d'un logement de qualité à prix abordable.

L'augmentation des prix des produits de première nécessité touche aussi durement les personnes les moins favorisées. Tandis que Coop fait un chiffre d'affaires de 34,7 milliards et Migros de 32 milliards en 2023, les ménages comptent leurs sous pour se nourrir. Si l'Etat ne peut pas interférer sur la fixation des prix, il pourrait garantir un salaire minimum suffisant pour vivre et fixer un impôt spécial pour les grandes sociétés qui ont un quasi-monopole sur les denrées alimentaires. Mais pour que de telles mesures soient mises en place, il faut aussi que la population les accepte par les urnes.

L'approbation par le peuple de la 13^e rente AVS est un pas dans la bonne direction, celle de l'humain et non pas de la finance, à condition que nous veillions à ne pas démanteler nos rentes du 2^e pilier en votant non le 22 septembre à la Réforme de la prévoyance professionnelle.

BIENNE, PÔLE CULTUREL ET SPORTIF

L'attractivité d'une ville peut se mesurer au plaisir d'y vivre, évalué au moyen de différents indicateurs. Deux d'entre eux, le sport et la culture, sont centraux en tant qu'aspects profondément humains. Ils sont en effet de merveilleux outils de cohésion sociale et d'intégration puisqu'à travers le sport et la culture, des personnes de toute origine, de tout milieu et de tout âge se croisent, échangent et partagent leur passion. Les plus de 180 clubs sportifs biennois, proposant plus de 40 disciplines, le démontrent au quotidien. Il en va de même pour les dizaines d'associations et institutions culturelles, groupes de musique, troupes de théâtre et autres ateliers qui créent une vie culturelle diversifiée et chaleureuse. Par le lien

qu'ils créent au sein de la population, le sport et la culture constituent un véritable ciment social qui rend notre ville agréable à vivre. À Bienne, on a saisi la portée de ces deux facteurs humains. Il faut les choyer et continuer à les développer. La ville met plus de 90 installations intérieures et extérieures à disposition des clubs et encourage activement les projets sportifs et culturels. Autrement dit, Bienne sait faire usage de son potentiel, pour le bien-être de sa population, et s'est positionnée comme pôle régional voire national. Ces prochaines années, il s'agira de poursuivre ces efforts et renforcer ainsi le dynamisme et l'attractivité de Bienne, laquelle ne doit pas se mesurer qu'à l'aune des aspects fiscaux, de logement et de mobilité.



Michaël Steiner
Avocat-stagiaire et candidat
PSR au Conseil de ville

« Bienne sait faire usage de son potentiel et s'est positionnée comme pôle régional voire national. »



Ruth Kilezi
Conseillère de ville et
vice-présidente du PSR

« La formation représente une richesse inestimable, inaliénable une fois acquise. »

UNE FORMATION FORTE EST LA CLÉ DE NOTRE AVENIR!

La formation est l'une des responsabilités les plus cruciales d'un État. Elle influence profondément les générations futures. Elle représente un investissement puissant pour l'avenir de nos enfants et constitue le meilleur mécanisme de lutte contre les inégalités sociales. Chaque individu doit pouvoir accéder librement et équitablement à la formation dès le début de sa vie et tout au long de celle-ci.

Même si une grande partie des jeunes Biennoises et Biennois trouvent une formation ou un emploi après leur scolarité obligatoire, certaines personnes se retrouvent sans perspective d'avenir. Pour prévenir de telles situations, il est primordial que la Ville de Bienne accroisse son soutien au système scolaire et à la formation professionnelle, en encourageant les entreprises à offrir davantage de places d'apprentissage et en instaurant un modèle éducatif qui garantisse l'égalité des chances.

Les jeunes représentent l'avenir de notre société. En soutenant activement les programmes de formation professionnelle, nous favorisons leur intégration durable dans le monde du travail, nous stimulons le développement économique, social et durable de Bienne et de notre pays et nous luttons contre la précarité, le chômage et la criminalité. Une politique forte de formation permet aux entreprises de disposer d'une main-d'œuvre qualifiée. Investir dans la formation des jeunes, c'est leur assurer une vie digne, c'est créer une prospérité dont tout le monde profite.

« Il est préférable d'enseigner à un homme à pêcher plutôt que de lui donner du poisson » dit le dicton. La formation représente une richesse inestimable, inaliénable une fois acquise. Le PSR continuera à s'engager en sa faveur, dans le prolongement de ses activités passées.

Candidatures PSR

au Conseil de ville



08.01
08.31

Hervé Roquet (1990)
Économiste et président du PSR
Candidat au Conseil de ville et
au Conseil municipal

L'austérité c'est du passé!
Investir dans les quartiers,
un service public fort et de
qualité pour que notre ville
continue à attirer.



08.02
08.32

Marie Moeschler (1988)
Avocate indépendante

Pour Bienne, pour des
logements de qualité à prix
abordable, pour une politique
égalitaire et solidaire, je
continuerai à m'engager avec
conviction.



08.03
08.33

Joseline Stolz (1957)
Enseignante et directrice
d'école à la retraite

Je m'engage à prendre soin
et favoriser la qualité de vie à
Bienne, du plus jeune enfant
à la personne la plus âgée,
dans un état d'esprit solidaire.



08.08
08.38

Michaël Steiner (1998)
Avocat stagiaire et membre
du comité directeur PS Bienne

Pôle sportif, culturel, éco-
nomique et de formation :
ensemble pour une ville
dynamique!



08.09
08.39

Sébastien Boillat (1977)
Chercheur-enseignant en
sciences environnementales

Pour une meilleure qualité de
vie dans les quartiers, pour
plus de justice environne-
mentale et sociale.



08.10
08.40

Jaime Benito (1984)
Employé de commerce
et professeur de yoga

Réaliser la résilience et vivre
ensemble.



08.04
08.34

Kady Boly (1972)
Business analyste

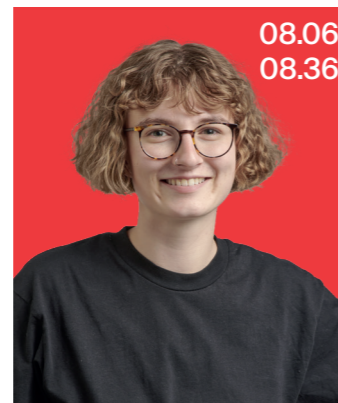
Pour une ville équitable,
saine, durable et diversifiée à
tous les niveaux.



08.05
08.35

Ruth Kilezi (1995)
Juriste

Je continuerai à m'engager
pour plus de justice sociale,
d'égalité et de respect de
chaque individu à Bienne.



08.06
08.36

Moema Schultz (2001)
Étudiante en études
de genre

Patron, patrie, patriarcat!
Même racine, même combat!
Pour plus d'égalité et une
Bienne meilleure!



08.07
08.37

Rachel Comment (1996)
Responsable communica-
tion et médiation du NMB

En tant que femme queer, je
me bats pour que chacun-e-x
trouve sa place à Bienne, ville
vivante et inclusive, où la ri-
chesse culturelle est célébrée.



08.11
08.41

Alain Piquerez (1989)
Géologue

Pour une ville égalitaire, soli-
daire et qui s'adapte aux effets
du changement climatique.



08.12
08.42

Tim Christe (1995)
Assistant social et juriste

Pour une ville forte, égali-
taire, ouverte sur le monde.



08.13
08.43

Laura Di Lullo (1987)
Linguiste

Avec moi, pour que toute la
population biennoise puisse
mener une vie digne et de
qualité.



08.14
08.44

Pierre-Olivier Frésard (1966)
Opérateur

A Bienne il y a le lac, la forêt,
la montagne et la Coupole.
What else?

Candidatures PSR

au Conseil de ville



08.15
08.45

Rihab Bouchiba (1995)
Case manager en
intégration

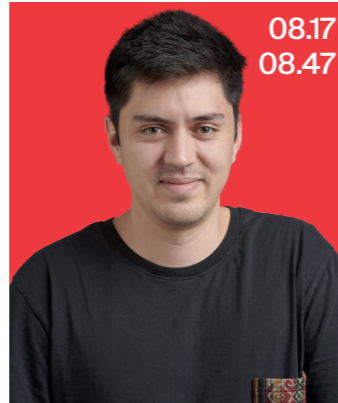
Ensemble pour une ville au service de tous ses membres et de leurs revendications: soutenons l'existence d'un filet social fort!



08.16
08.46

Stéphanie Bailat (1987)
Spécialiste en migration et citoyenneté

Engageons-nous pour une Bienne culturelle, soucieuse de la formation de ses jeunes, respectueuse de ses aîné-e-s et confiante en son avenir.



08.17
08.47

Tristan Bassi (1998)
Étudiant et enseignant

Votez PSR pour une Ville : Propre, Solidaire et Rouge. ICI C'EST BIENNE!



08.18
08.48

Sakitha Kugathas (1982)
Analyste d'affaires

Éducation inclusive, société pluriculturelle, oui, Bienne/Biel doit conserver ce cap.



08.23
08.53

Denis Rossel (1956)
Informaticien retraité

Je soutiens un développement durable – social, environnemental et économique.



08.24
08.54

Jeanne Reiser (1954)
Spécialiste en assurances sociales retraitée

Pour un engagement inter-générationnel empreint de respect.



08.25
08.55

Gabriel Erismann (1992)
Chercheur agronome

Imaginons une Bienne verte : ensemble pour la mobilité piétonne, douce et la protection de l'environnement.



08.26
08.56

Selen Baskara (1989)
Customer Success Manager

Pour une diversité culturelle qui renforce une société plus égalitaire, sociale et juste.



08.19
08.49

Abdel Ousman Agnou (1965)
Informaticien

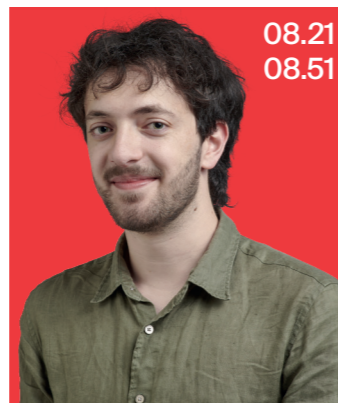
Ensemble pour une ville au service de tous les citoyens dans un environnement social.



08.20
08.50

Annelise Erismann (1988)
Assistante diplômée

Ensemble pour une plus grande participation politique des personnes ayant une expérience migratoire - vivons notre diversité culturelle et linguistique bien au-delà du bilinguisme biennois.



08.21
08.51

Simon Zbinden (2003)
Étudiant en sciences sociales

Ensemble, menons une politique environnementale ambitieuse et socialement juste.



08.22
08.52

Lamya Hennache (1976)
Juriste

Pour une ville égalitaire et participative, où chacun trouve sa place et où les différences sont valorisées.



08.27
08.57

Renaud Lieberherr (1964)
Sociologue

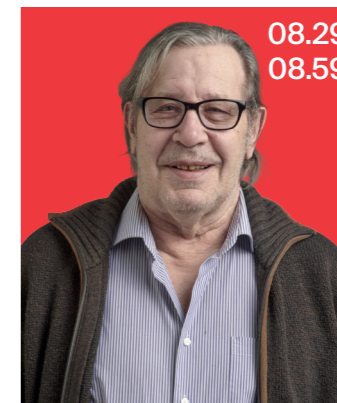
Engagé pour davantage de solidarité sociale entre tous les groupes de population.



08.28
08.58

Ana Gonzalez (1973)
Employée de commerce

Pour davantage de places d'apprentissage avec maturité intégrée en français.



08.29
08.59

Francis Widmer (1949)
Assistant social retraité

Une magnifique ville bilingue ouverte à tous/tes avec beaucoup de cultures à préserver dans le futur.



08.30
08.60

Ely Tina Favre-Bulle (2006)
Étudiante en arts

Ensemble, tissons des liens d'égalité et de respect, où la diversité est célébrée.

KADY BOLY

Conseillère de ville



OÙ EN EST LE BILINGUISME À BIENNE ?

Bienne est la plus grande ville bilingue de Suisse. Ces dernières années, la part des romandes et romands a augmenté : parmi les nouveaux habitants, plus de 70 % sont francophones. Toutefois, si on regarde de plus près, on constate que dans les faits, il y a encore beaucoup à faire pour que le bilinguisme soit effectif à tous les niveaux.

À mes yeux, le bilinguisme n'est pas un simple mélange des deux langues. Il signifie que le français et l'allemand doivent être représentés à part égale à tous les niveaux de notre vie à Bienne : dans l'administration publique et le secteur privé, dans tous les corps de métiers, les offres culturelles, sportives et sociales, dans la rue... exactement comme elles le seraient dans une ville francophone ou germanophone.

Pour se faire une idée : peut-on imaginer aller chez un psychologue à Lausanne qui ne parle pas français, ou le parle à peu près ? Et inversement, peut-on imaginer aller chez un psychologue à Zurich qui ne parle pas l'allemand, où le parle à peu près ? Vous me direz non, cela est impensable !

Eh bien ça devrait être pareil à Bienne : en tant que francophone je devrais être comprise par tous mes interlocutrices et interlocuteurs

(que cela soit dans le secteur public ou privé) et je devrais pouvoir lire tout ce qui est inscrit dans l'espace public dans ma ville. Ce qui est loin d'être le cas.

Il faut reconnaître que plusieurs structures s'engagent pour le bilinguisme et sa visibilité, tels que le Conseil des affaires francophones (CAF) et le Forum du bilinguisme. Diverses initiatives citoyennes défendent également les intérêts des francophones. Le PSR, de son côté, s'est impliqué de manière active, ces dernières années, pour une représentation équilibrée des deux langues, en menant notamment campagne avec succès pour l'adoption du nouveau règlement sur la réclame en 2023.

Toutes ces initiatives ont fait bouger les choses, mais le constat est clair : le compte n'y est toujours pas. Les francophones restent sous-représentés dans l'administration, au Conseil de ville et dans de nombreux corps de métiers.

Alors, que peut-on faire de plus ? Cette question devrait être prioritaire au niveau politique. L'exécutif doit se doter d'un programme, d'une vision pour la défense des francophones, assorti des mesures adéquates et nécessaires.

Voici quelques idées :

- Sur le plan institutionnel, la ville doit élaborer un plan de promotion du bilinguisme. Des délégué-e-s au bilinguisme pourraient être désigné-e-s dans l'administration. La part de francophones aux postes de cadres doit être renforcée, notamment dans les entreprises appartenant à la ville. Nous devons aussi veiller à ce que le règlement sur la réclame soit appliqué.
- Sur le plan de la formation et des loisirs, le français doit être rendu attractif et facile. Été comme hiver, des offres doivent exister pour renforcer sa présence dans notre ville. Nous devons aussi œuvrer au développement et à la pérennisation des filières bilingues (FIBI).
- Sur le plan professionnel, nous devons faire de Bienne un pôle de compétences francophone en créant des partenariats solides pour la formation, les stages ou l'apprentissage.

Il reste encore à dire que renforcer la présence du français dans notre ville ne veut nullement dire amoindrir l'allemand ! Il s'agit de faire vivre pleinement ces deux cultures et de favoriser leur mixité en renforçant la langue qui est aujourd'hui minoritaire.

SOUTENONS LA CULTURE BIENNOISE !

« Cette ville soutient ses acteurs culturels qui travaillent d'arrache-pied par amour et passion pour leurs différentes scènes, et cela se ressent. »



© Lucas Dubuis

Dany Menninga
Artiste biennois

Je m'appelle Dany Menninga, mais tout le monde me connaît sous le nom de Dany Digler, qui est également mon nom d'artiste.

Cela fait déjà 12 ans que je suis tombé amoureux de Bienne, et si cet amour brûle toujours aussi intensément c'est grâce à la culture de notre ville et la politique culturelle qui a soutenu son envol. Cette ville représente pour moi la liberté d'être pleinement artiste. C'est la plus petite métropole du monde et ce n'est pas rien ! Robert Walser l'avait déjà dit il y a bien longtemps et cela n'a pas changé.

Dès mon arrivée à Bienne, j'ai toujours

pu trouver un endroit pour pratiquer ma musique, même lorsque je n'avais pas un sou en poche. Cela était possible grâce à des personnes assez audacieuses pour occuper des immeubles vides afin de créer des espaces de vie et de création. Avoir accès à un tel lieu, où l'on peut jouer aussi fort, aussi longtemps et aussi souvent que nécessaire pour atteindre nos objectifs, est extrêmement important.

Je pense également à tous ces lieux incroyables où j'ai eu la chance de réaliser des projets, tels que La Biu, le City Center, l'Amicale 17, l'AKW, Les Voisins, La Coupole, l'Atomic Café, Le Commerce, Le Singe, L'Eldorado, Le

Salopard, le FOKOF Bar, Dan Ton Ku, le Terrain Gurzelen, le Schrott Bar, le Duo Club, le Drahtwerk, le Biotop, etc.

Cette ville soutient ses acteurs culturels qui travaillent d'arrache-pied par amour et passion pour leurs différentes scènes, et cela se ressent. Sans le soutien d'une politique culturelle de gauche, de tels lieux et de tels projets auraient été beaucoup plus difficiles à mettre sur pied.

Pour défendre la culture, je soutiens la candidature de Glenda Gonzalez Bassi à la Mairie et la liste Bienne Solidaire lors de ces élections.



Açelya Göksu
Membre du PSR

UN SALAIRE MINIMUM POUR BIENNE !

« Le PSR prend position en faveur de l'instauration d'un salaire minimum dans notre commune. »

et citoyens luttent chaque jour pour joindre les deux bouts, pris au piège d'un système qui les maintient dans la précarité. Leur souffrance n'est pas seulement due à un manque d'argent mais aussi à une exclusion sociale cruelle qui les empêche de s'élever au-dessus de leur situation. Cette spirale de marginalisation risque de se perpétuer sur plusieurs générations, comme l'ont mis en évidence les recherches de l'ONG Atd Quart Monde, avec le soutien du Conseil fédéral.

Dans ce contexte alarmant, le Parti socialiste romand (PSR) prend position en faveur de l'instauration d'un salaire minimum dans notre commune. Cette initiative, cruciale et urgente, vise à briser le cycle de la pauvreté en offrant une rémunération juste aux

travailleurs et aux travailleuses les plus vulnérables de notre ville. Nous ne pouvons plus ignorer la détresse de ces personnes qui vivent en marge de la prospérité apparente. De plus, une telle mesure soulagera les services sociaux, voire diminuera les dépenses de l'état pour les prestations sociales.

En suivant les exemples des cantons de Genève, Neuchâtel et Bâle-Ville et des villes de Zurich et Winterthour - qui ont récemment adopté cette mesure - nous affirmons notre engagement en faveur de la justice sociale et de l'inclusion des plus démunis. En soutenant le salaire minimum, nous défendons une politique sociale et juste pour les travailleurs et travailleuses précaires de notre ville !



Recommandations du PSR pour les votations et élections du 22 septembre 2024

ÉLECTIONS MUNICIPALES

Mairie

Glenda Gonzalez Bassi

Conseil municipal

Liste 2 Bienne Solidaire – die rot-grüne Kraft

Conseil de ville

Liste 8 Parti socialiste romand

NON À LA RÉFORME DE LA PRÉVOYANCE PROFESSIONNELLE

La révision de la loi sur la prévoyance professionnelle prévoit d'abaisser le taux de conversion, qui est actuellement à 6.7 %, à 6 %. La baisse de ce pourcentage entraînerait une baisse du montant des prestations et donc une baisse du pouvoir d'achat pour les personnes percevant ces prestations de vieillesse. Les rentes baissent depuis des années. Avec cette réforme, elles diminueront encore !

OUI À L'INITIATIVE BIODIVERSITÉ

La Suisse n'agit pas assez pour la sauvegarde de notre nature et nos paysages. Nous ne pouvons pas continuer ainsi ! L'initiative veut mieux protéger notre source de vie dans la Constitution. Elle demande les surfaces et les moyens financiers nécessaires à la sauvegarde de la biodiversité. Elle met la Confédération et les cantons face à leurs responsabilités, tout en restant flexible quant aux surfaces et aux moyens nécessaires.

OUI À LA MODIFICATION DE LA CONSTITUTION CANTONALE

La modification de la Constitution cantonale, provoquée par le départ de la commune de Moutier dans le canton du Jura, se traduit par la suppression des districts évoqués à l'article 84 al. 2 de Constitution du canton de Berne. Une modification de la Constitution est donc nécessaire.

OUI AU CONCORDAT SUR LE TRANSFERT DE MOUTIER

Le concordat sur le transfert de Moutier établit les modalités du transfert de la cité prévôtoise dans le canton du Jura. Ce texte règle les points principaux du changement d'appartenance cantonale de Moutier, tels que la continuité administrative, scolaire et hospitalière, le partage des biens ou encore l'assainissement de certains sites pollués. L'acceptation de ce concordat mettrait un terme à la « Question jurassienne ».

**POUR
PLUS
D'INFOS**

